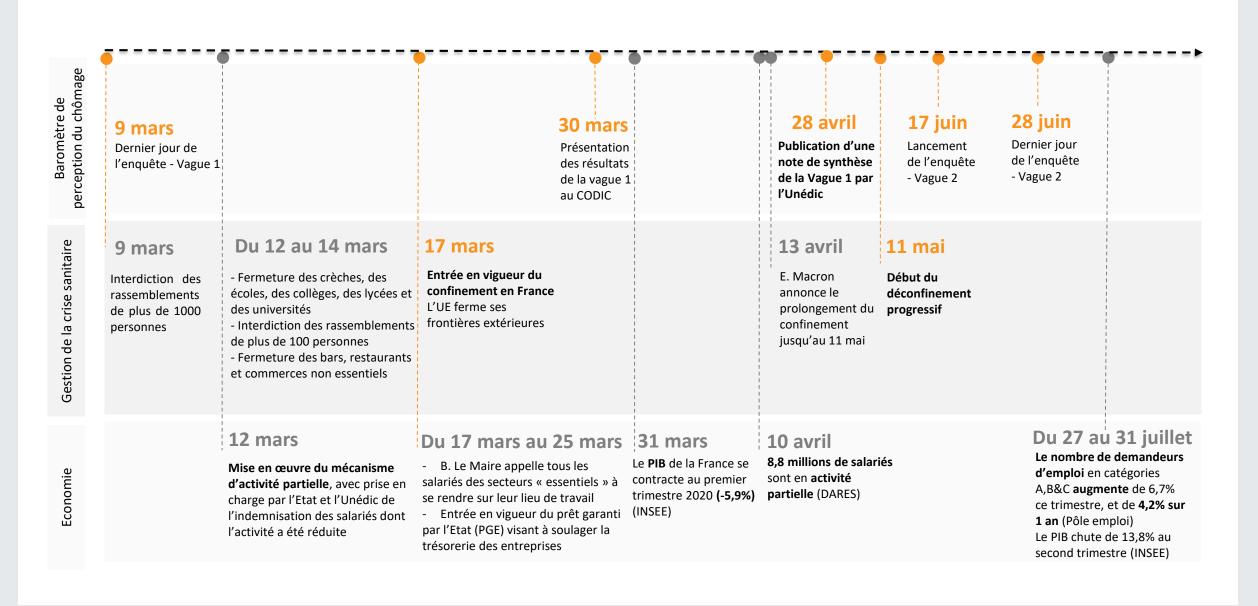
BAROMÈTRE de la PERCEPTION du CHÔMAGE

2^{èME} VOLET

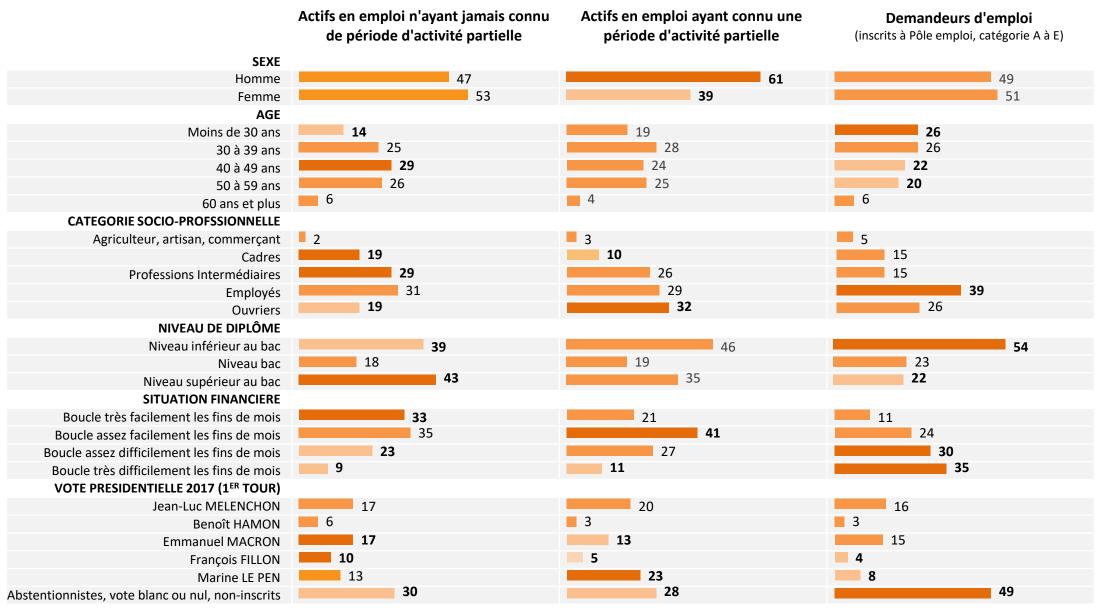
MÉTHODOLOGIE

CIBLES	GRAND PUBLIC Volet 1 - 3 011 interviews Volet 2 — 3003 interviews	DEMANDEURS D'EMPLOI Volet 1 - 1503 interviews Volet 2 – 1520 interviews	
SOURCE	PANEL	FICHIER NATIONAL DES ALLOCATAIRES	
REPRESENTATIVITE	FNA remis à leur bon poids	 Echantillon représentatif des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi (catégories A à E) en France Métropolitaine et Outre-Mer (hors Mayotte) à date du 30 avril 2020 Représentativité assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, croisés sexe-âge, niveau de diplôme, région de résidence, catégorie d'agglomération, statut d'indemnisation, catégorie Pôle emploi, ancienneté d'inscription, motif d'inscription à Pôle emploi (données issues du FNA, demandeurs d'emploi inscrits hors Mayotte et hors A8 A10 Ex cibles ont été fusionnées et les demandeurs d'emploi issus du el n'ont pas été fusionnés avec ceux du FNA, et ont été attribués 	
DATES DE TERRAIN	Volet 1 : Interrogation par Internet du 24 février au 9 mars 2020 Volet 2 : Interrogation par Internet du 17 juin au 6 juillet 2020		
DURÉE	Durée médiane de 19 minutes		
DOREE	15 minutes	27 minutes	
EVOLUTIONS	Les <u>évolutions significatives</u> par rapport à la 1 ^{ère} vague du baromètre sont indiquées. Lorsqu'aucune évolution n'est signalée, c'est que les résultats sont stables ou l'évolution trop faible pour être statistiquement significative.		

Evolution du contexte en France depuis la 1ère vague du baromètre de perception du chômage



Comparaison des structures de 3 populations

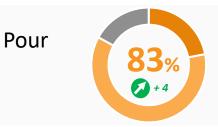


Les caractéristiques de chaque population sont mises en avant par les nuances de couleurs

CRISE SANITAIRE ET CONFINEMENT

Qu'est-ce qui a changé?

Crise sanitaire et confinement confirment la valeur sociale accordée au travail



des Français, le **travail** occupe une **place importante** dans leur vie dont, **22%** une place **très importante**

27%

De manière générale, quelle place occupe [a occupé] le travail dans votre vie ? Base : Ensemble des Français

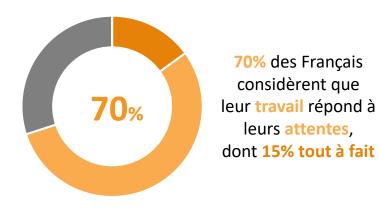
Car le travail répond à un besoin vital

	Subvenir à ses besoins et ceux de sa famille	59 %
Et des besoins	s essentiels	
\bigcirc	Faire ce que l'on aime faire	47 %
0	Se sentir utile	43%

Développer de nouvelles compétences

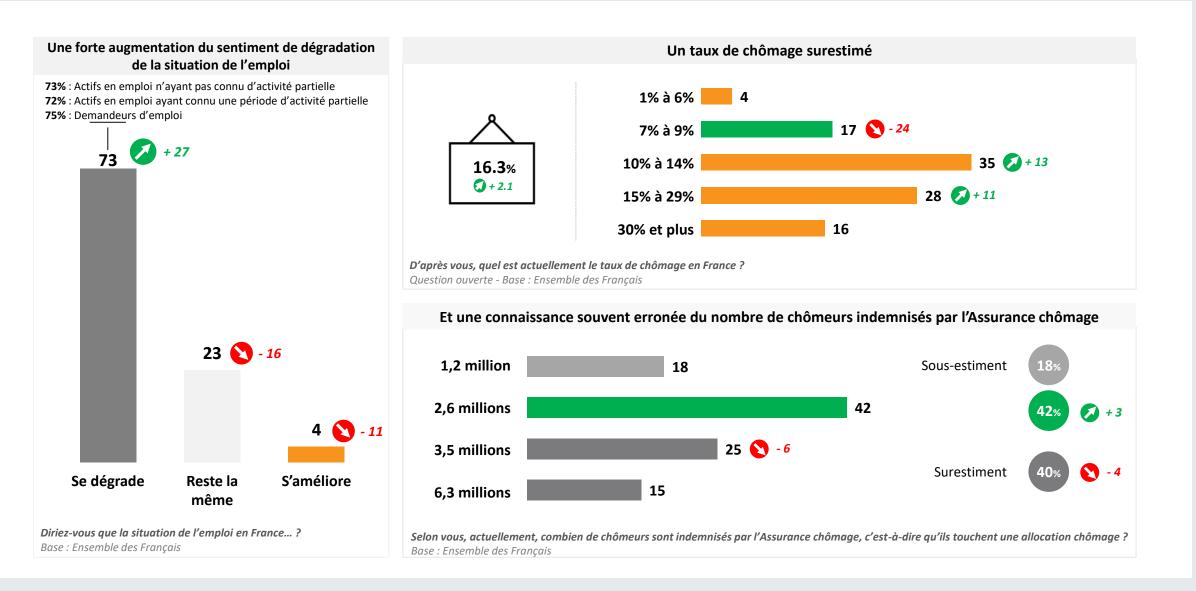
Vous, personnellement, qu'attendez-vous du travail ? Base : Ensemble des Français

Un travail qui répond à ces attentes



Diriez-vous que votre travail actuel [dernier travail] répond à vos attentes ? Base : Ensemble des Français hors à la recherche d'un premier emploi

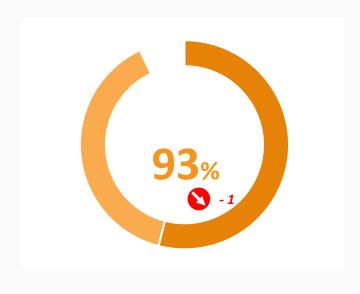
Des craintes croissantes liées à la perception plus forte de la dégradation du marché du travail et à une surestimation accrue du taux de chômage



La conviction que le <u>chômage peut toucher tout le monde</u> reste donc fortement présente : plus de 9 français sur 10 en sont convaincus

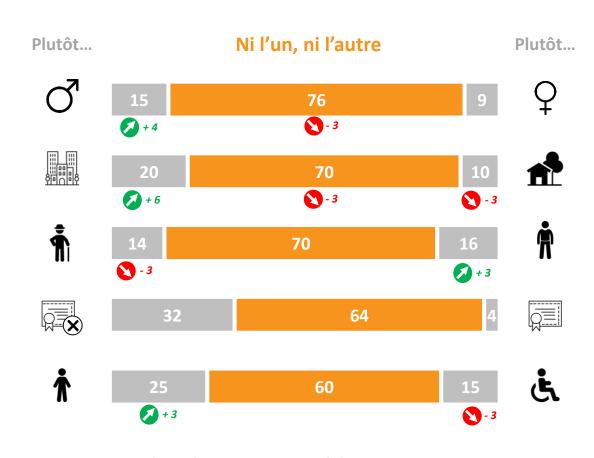
Pour 93% des Français, tout le monde peut connaître une période de chômage au cours de sa carrière

dont 54% tout à fait



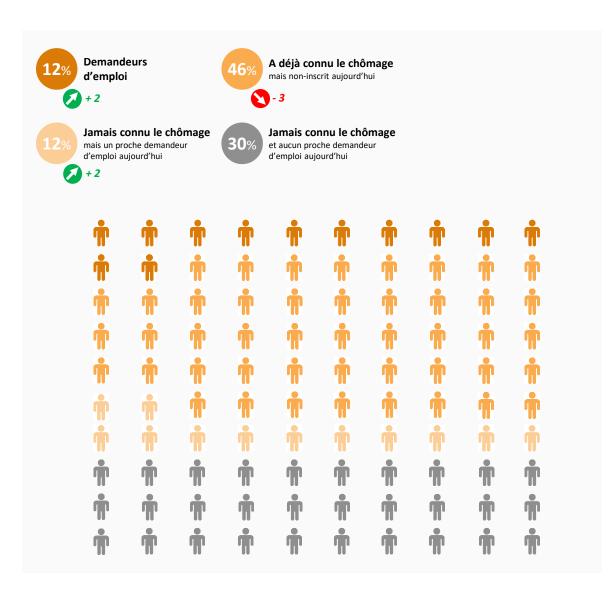
Et êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Base : Ensemble des Français

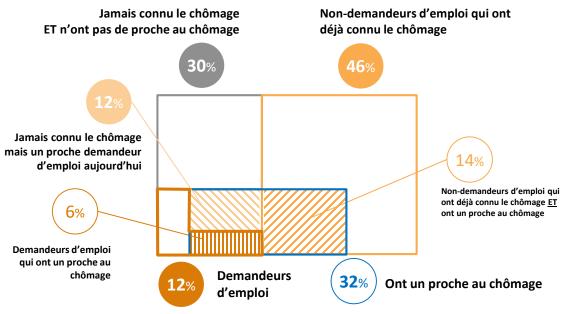
Et quand ils pensent au chômeur « type », aucun profil ne se dégage



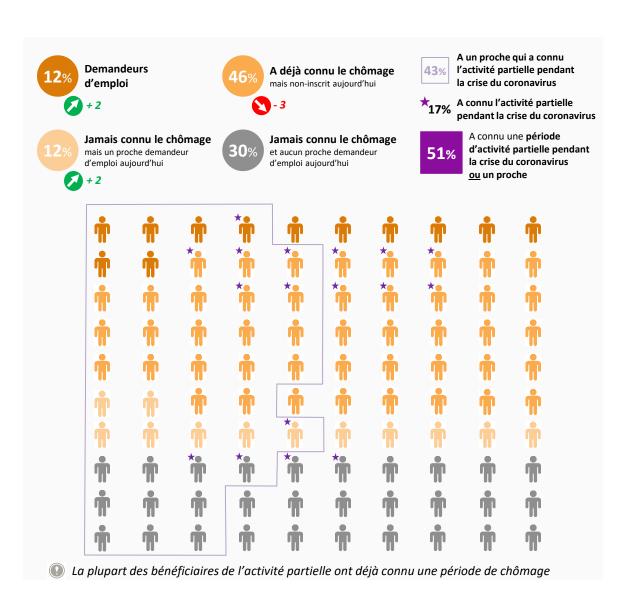
Quand vous pensez à un chômeur, vous pensez plutôt à ... ?

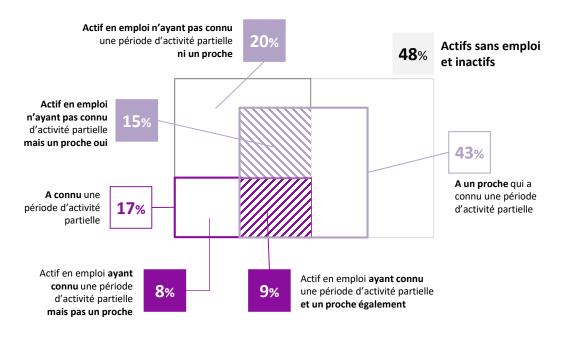
7 Français sur 10 « touchés », de près ou de loin, par le chômage





Et 1 sur 2 concernés par l'activité partielle pendant la crise du coronavirus





Mais « chômage » et « chômage partiel » sont perçus comme deux univers strictement distincts

Lorsque les Français lisent ou entendent le mot « chômeur »

Moins de



évoque le « chômage partiel »

Quand vous lisez ou entendez « chômeur », quels sont tous les mots, les idées, les images, les sensations, les expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ?

Question ouverte - Base : Ensemble des Français

- « Les chômeurs partiels sont de faux chômeurs. C'est la crise sanitaire qui a mis les entreprises à l'arrêt. » (Retraité ayant un proche en activité partielle)
- « L'un est au chômage complet et voulu depuis quelques années et j'en ai une très mauvaise opinion. L'autre est en chômage partiel imposé et donc indépendant de lui, ce qui fait de la peine. » (Actif en emploi qui n'a pas connu l'activité partielle mais dont un proche oui)
- « Le chômage partiel est une fatalité. Le chômage en lui-même ne peut pas être comparé à ce chômage partiel dû à une crise sanitaire sans équivalent. » . (Actif en emploi qui n'a pas connu l'activité partielle mais dont un proche oui)
- « On n'est pas dans l'image habituelle du chômage car les personnes en chômage partiel vont reprendre leur travail. » (Actif en emploi qui n'a pas connu l'activité partielle mais dont un proche oui)
- Le chômage partiel, accordé temporairement par l'état n'est pas représentatif du vrai chômage, c'est une subvention sanitaire. l'image que j'ai des chômeurs reste la même. (Demandeur d'emploi ayant un proche en activité partielle)

Qu'est-ce qui a changé dans l'image que vous avez des chômeurs ?

11

Question ouverte - Base : Personnes qui ont connu ou qui ont un proche qui a connu une période d'activité partielle

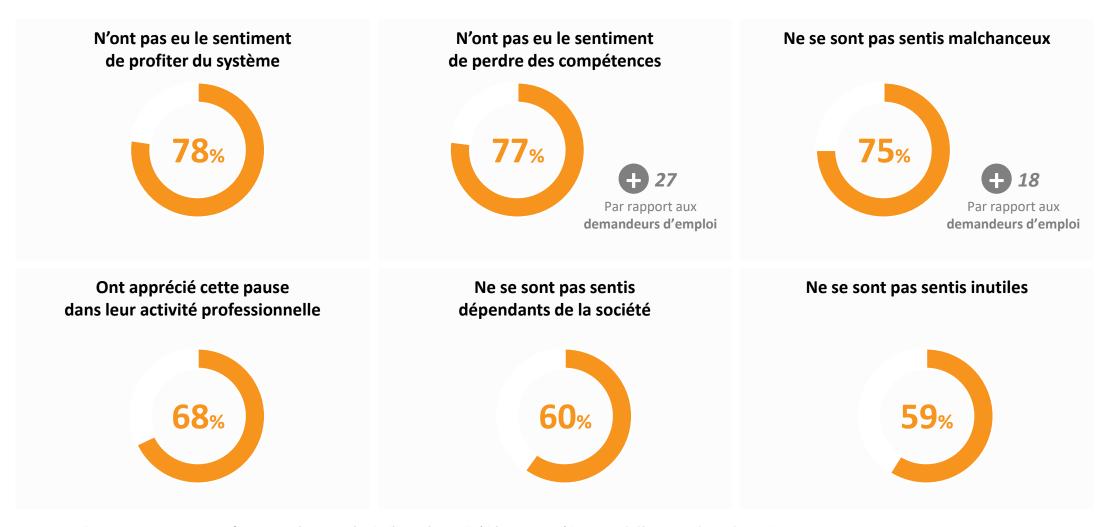
Vous sentez-vous chômeur?

Vous sentez-vous chômeur ? Pendant votre d'activité partielle (chômage partiel), vous êtes-vous senti chômeur ?



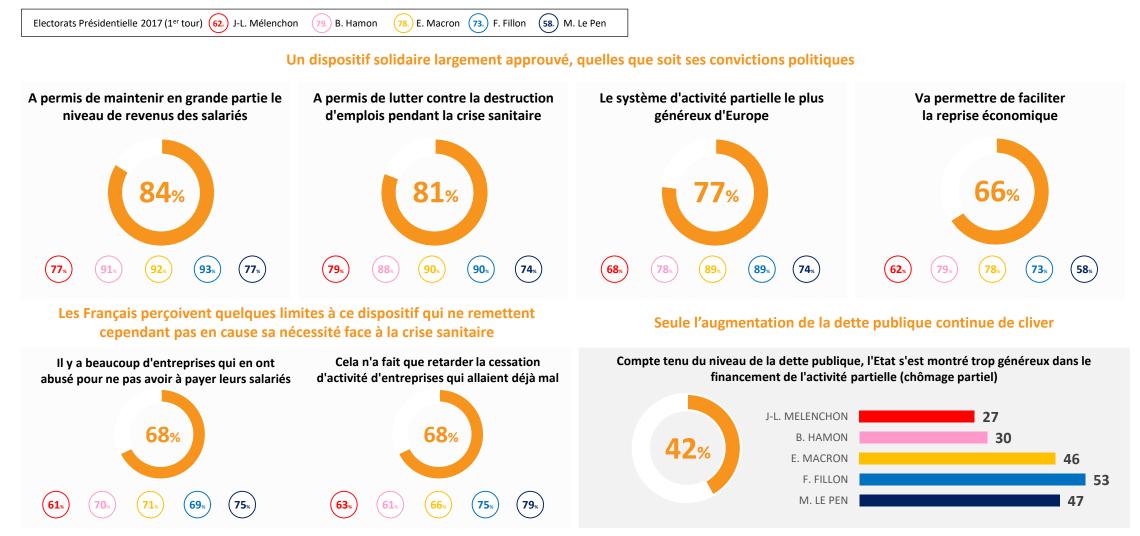


Activité partielle : une période hors de l'ordinaire et transitoire, globalement bien vécue par les actifs qui en ont bénéficié



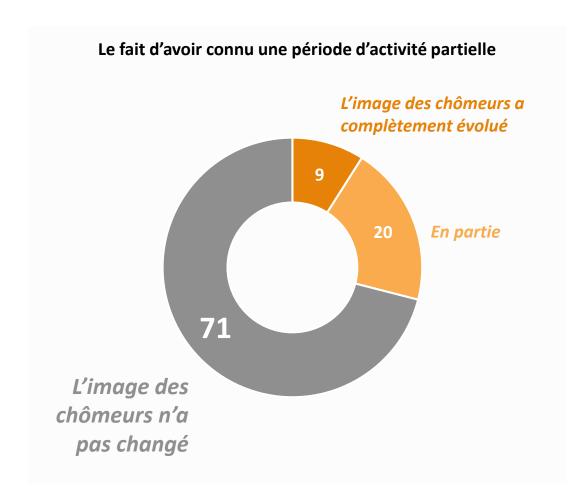
Vous personnellement, comment vivez-vous / avez-vous vécu votre période d'activité partielle (chômage partiel) ? - Base : Bénéficiaires de l'activité partielle

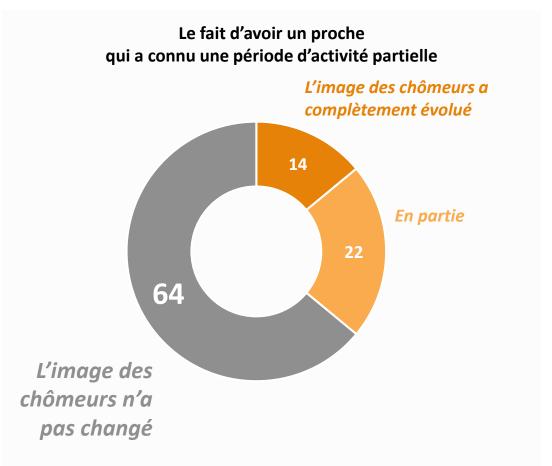
Et pour tous, c'est un dispositif de solidarité « exceptionnel » et ponctuel qui efface les clivages politiques



Concernant l'activité partielle (chômage partiel) mise en place au début de la crise sanitaire, êtes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord avec les affirmations suivantes ? - Base : Ensemble des Français

L'expérience-même de l'activité partielle change peu le regard sur les « chômeurs »



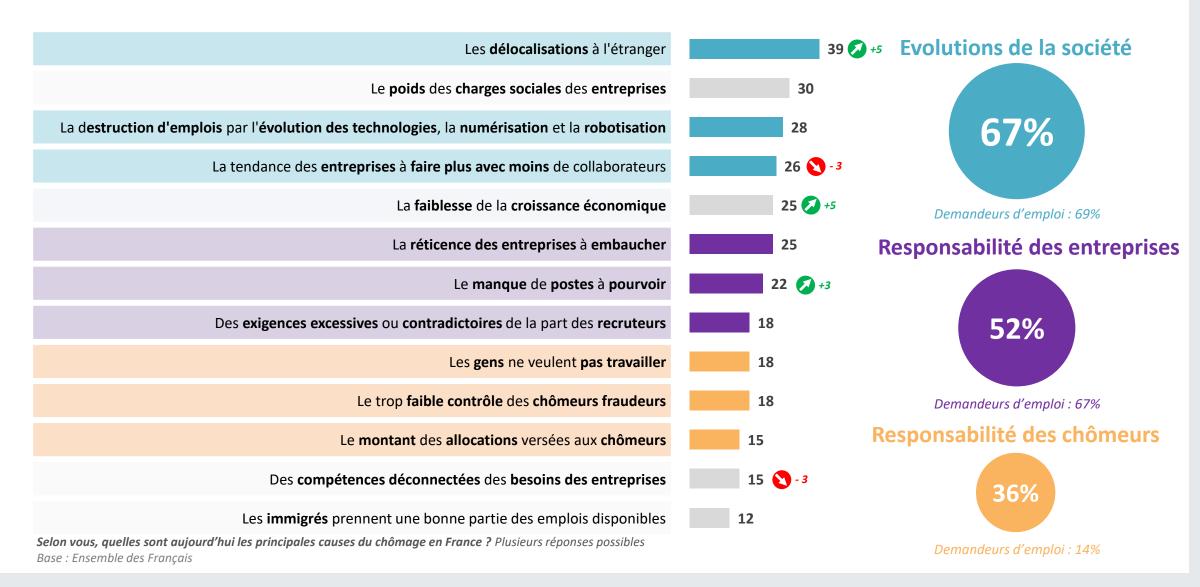


Diriez-vous qu'avoir connu une période d'activité partielle a fait évoluer votre image des chômeurs ? Diriez-vous que le fait d'avoir un proche en activité partielle a fait évoluer votre image des chômeurs ?

UNE PERCEPTION DU CHÔMAGE

profondément ancrée et fortement polarisée

Une hiérarchie des causes du chômage inchangée : évolutions de la société et responsabilité des entreprises priment toujours sur la responsabilité des chômeurs

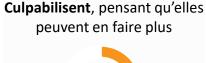


La crise ne modifie pas non plus le regard que portent les Français sur les demandeurs d'emploi : la perception d'un chômeur « victime » d'une situation subie demeure

Les Français non demandeurs d'emploi perçoivent les chômeurs comme des personnes qui...









Ont le sentiment de perdre des compétences



Ont tendance à s'exclure, perdre contact avec les autres



Ne se trouvent pas courageuses



Selon vous, comment un chômeur vit-il sa période de chômage?

Base: Non-demandeurs d'emploi





Ont le sentiment de profiter du système



Ne se voient pas comme des personnes persévérantes



Et le chômage comme un coup du sort, une situation subie



dont 31% tout à fait

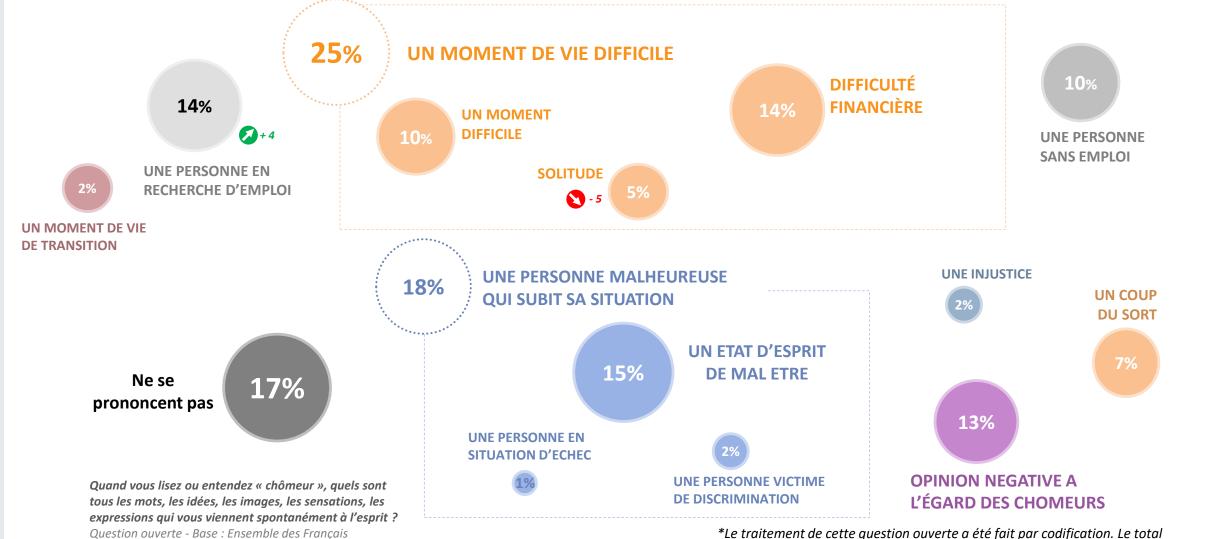
Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes? Base : Ensemble des Français



dont 19% tout à fait

Vous, personnellement, vous considérez le chômage comme ...? Base : Ensemble des Français

Être « chômeur » aujourd'hui en France, c'est être une « personne malheureuse qui subit un moment de vie difficile »



*Le traitement de cette question ouverte a été fait par codification. Le total peut être supérieur à 100%, chaque verbatim pouvant contenir plusieurs idées.

UN MOMENT DE VIE DIFFICILE

- « C'est une période difficile que j'ai connue après avoir été licenciée. J'ai fait le choix de reprendre mes études et de passer un concours. C'est stressant d'être au chômage surtout si l'on a une famille à charge. » -Actif en emploi
- « Galère, problèmes d'argent, vie instable avec du stress. La peur du lendemain, de manquer de moyens financiers et de ne pas pouvoir réaliser ses projets. » - Demandeur d'emploi
- « Quand j'entends le mot chômeur, j'entends inquiétude, Pôle emploi, plus de salaire, fin de mois très difficiles, précarité. » - Actif en emploi, en activité partielle à 100%
- « Exclusion sociale, difficulté pour rebondir, rupture avec le monde. » -Actif en emploi
- « Période difficile, où on est un peu mis à l'écart de la société. Une vision négative des gens qui peuvent avoir, un moment, un passage à vide, comme j'ai pu le vivre dernièrement. » - Demandeur d'emploi

Quand vous lisez ou entendez « chômeur », quels sont tous les mots, les idées, les images, les sensations, les expressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ?

Question ouverte - Base : Ensemble des Français

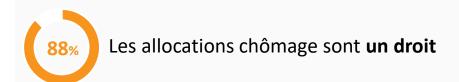
UNE PERSONNE MALHEUREUSE QUI SUBIT SA SITUATION

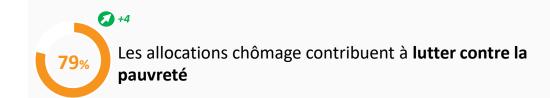
- « Dépendant, pas choisi, tristesse, ennui, recherche, subir, lassitude. » -Actif en emploi, en activité partielle à 100%
- « Humiliation, discrimination, injustice, inutilité, colère, précarité, isolement, dégoût d'une société méprisante. » - Actif en emploi
- « Le mot chômeur pour moi évoque l'échec, le cercle vicieux, la perte de confiance en soi et de la part des autres, le stress et l'inquiétude, un avenir incertain, une pression sociale et familiale intenable, des injustices comme la sensation d'être perçus comme des profiteurs. » - Demandeur d'emploi

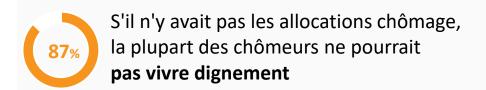
13% OPINION NEGATIVE À L'ÉGARD DES CHOMEURS

- « Du travail il y en a. Donc je dirais que c'est signe de mauvaise volonté et de fénéantise. » - Actif en emploi, en activité partielle sur une partie de son temps de travail
- « Fout rien à la maison. » Actif en emploi, en activité partielle à 100%
- « On pense tout de suite à l'aspect négatif, à celui qui se retrouve un peu au banc de la société, celui qui est sans revenu, à la charge des autres. Un nuisible. On pense à celui qui généralement n'a pas fait d'études et donc est un peu programmé à se retrouver plusieurs fois dans sa carrière professionnelle dans cette situation. On pense à une personne fainéante qui ne fait rien pour retrouver un emploi. » - Retraité

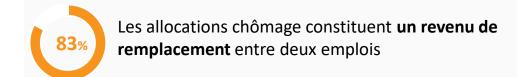
Quelques semaines après la fin du confinement : une perception consolidée de l'assurance chômage comme un droit utile et un bouclier protecteur

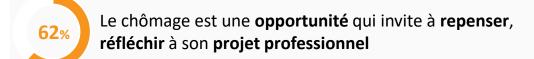








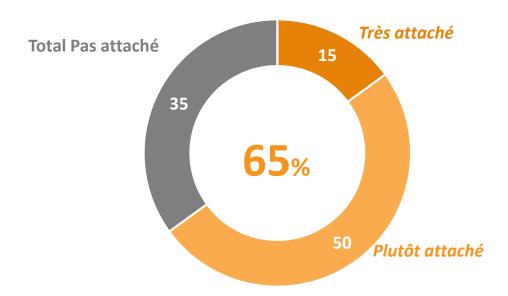




Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

Une confirmation de l'attachement des Français au modèle de l'Assurance chômage

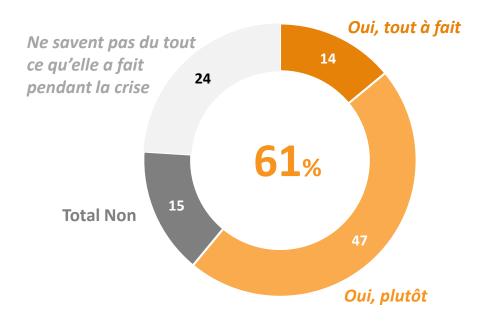
65% des Français attachés à l'Assurance chômage



Globalement, diriez-vous que vous êtes attaché ou non au modèle français d'Assurance chômage ?

Base : Ensemble des Français

61% estiment qu'elle a été à la hauteur de la crise



De manière générale, depuis le début de l'épidémie du coronavirus, diriezvous que l'Assurance chômage a été à la hauteur de la crise ?

21

Mais le soupçon à l'égard du demandeur d'emploi s'objective et progresse



Les chômeurs ont des difficultés à trouver du travail car ils ne font **pas de** concession dans leur recherche d'emploi

* Dont 14% (+3) tout à fait d'accord

52%

Les chômeurs ne travaillent pas car ils risqueraient de perdre leur allocation chômage

* Dont 14% (+3) tout à fait d'accord

38% 💈 +5

36% 🛂 +4







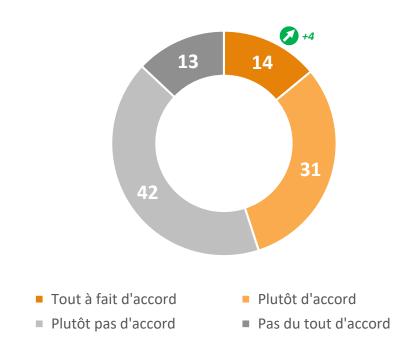
Les chômeurs touchent Les chômeurs sont des assistés

des allocations trop élevées

* Dont 10% (+3) tout à fait d'accord * Dont 11% (+3) tout à fait d'accord * Dont 11% (+3) tout à fait d'accord

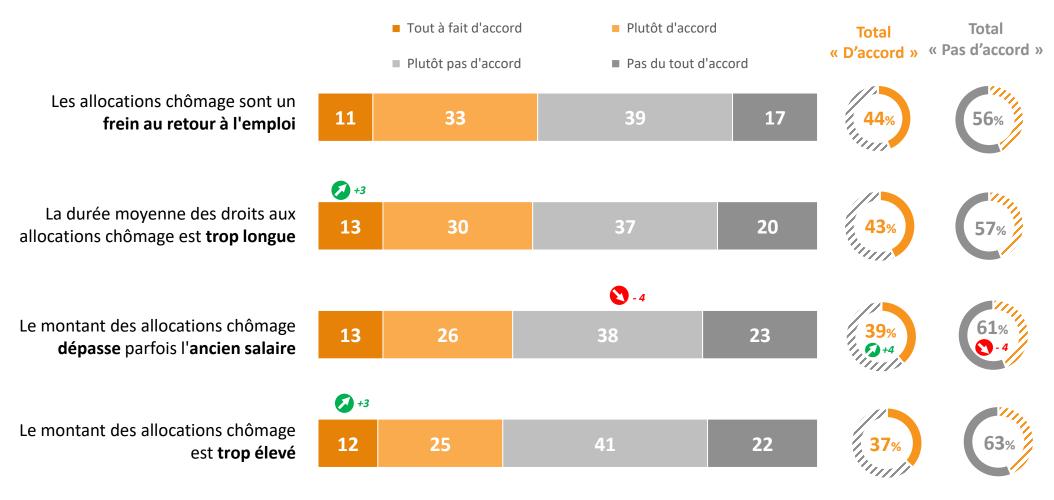
La plupart des chômeurs fraude pour toucher des allocations

45% des Français considèrent que la plupart des chômeurs ne cherche pas vraiment à retrouver un emploi



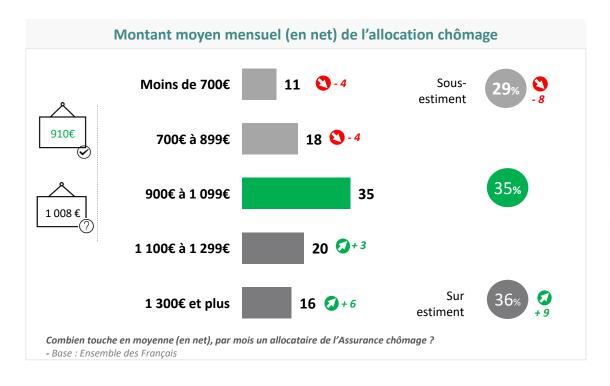
Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes?

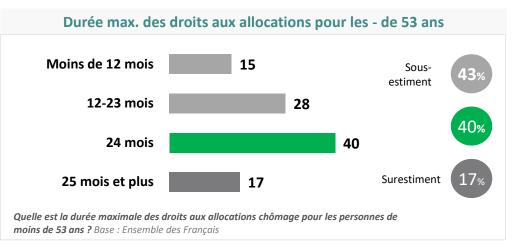
Alimenté par la perception pour environ 4 Français sur 10 d'un système d'assurance chômage trop protecteur



Concernant les allocations chômage, diriez-vous que vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ? Base : Ensemble des Français

Fondée toutefois sur une connaissance toujours partielle des allocations chômage







Alors qu'en réalité...

Aujourd'hui, quelques chiffres clefs

Le taux de chômage au sens BIT*s'élève à 7,1% et un peu plus de 6,1M de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (ABC)

2,6 millions de demandeurs d'emploi sont indemnisés par l'Assurance chômage au 30 juin 2019

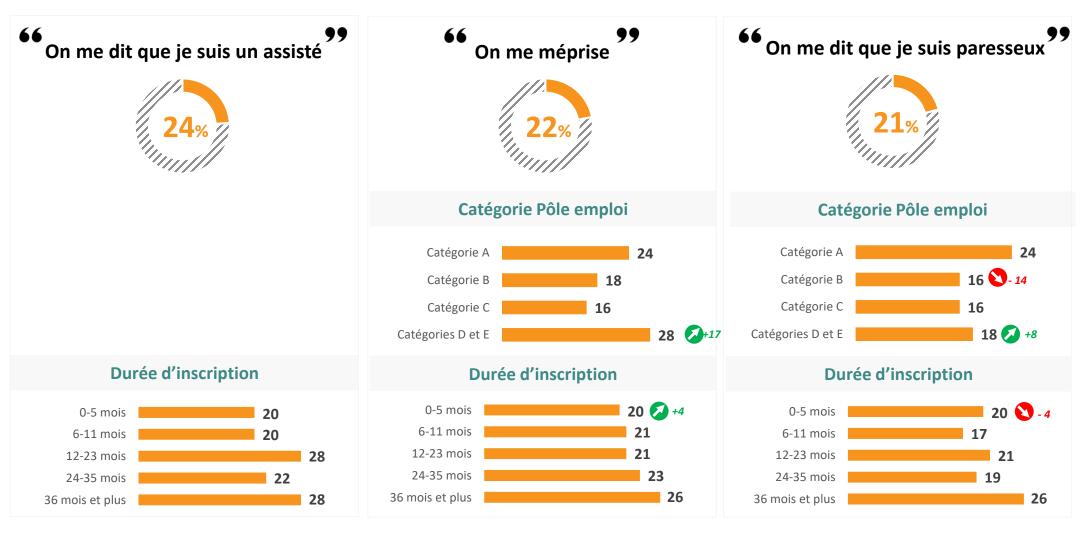
1/2 Un allocata	re à l'Assurance c	chômage sur deux travaille
-----------------	--------------------	----------------------------

- 1/2 Un allocataire sur deux un droit d'une durée de 2 ans ou plus
- 45% Des allocataires ouvrent un droit suite à la fin d'un contrat à durée déterminée (CDD, intérim)
- 910 € Montant moyen mensuel (en net) de l'allocation chômage perçue : soit pour ceux qui ne travaillent pas 1 040 € et pour ceux qui travaillent 610 €

Sources : données Insee, Pôle emploi et Unédic (au 30 juin 2019)

^{*}Définition taux de chômage au sens du BIT : c'est la proportion du nombre de chômeurs au sens du BIT dans la population active au sens du BIT. Un chômeur au sens du BIT est une personne de 15 ans ou plus, n'ayant pas eu d'activité rémunérée lors d'une semaine de référence, disponible pour occuper un emploi dans les 15 jours et qui a recherché activement un emploi dans le mois précédent (ou en a trouvé un commençant dans moins de trois mois).

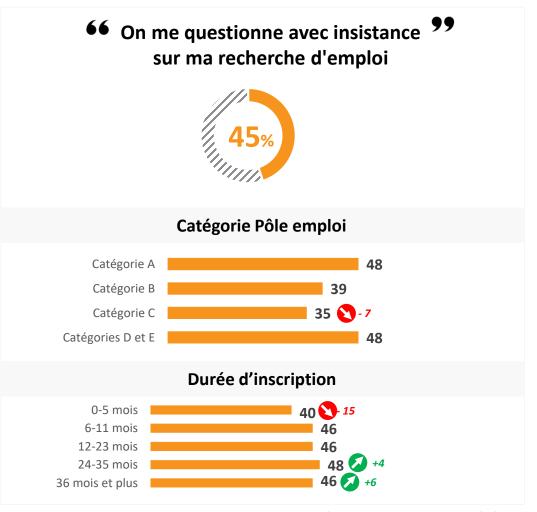
Un soupçon ressenti et exprimé par les demandeurs d'emploi



Voici un certain nombre de comportements. Pour chacun d'entre eux, vous arrive-t-il d'y être confronté ? Base : Demandeurs d'emploi

24 septembre 2020 Unédic - ELABE

Qui expriment l'expérience régulière d'une forme d'inquisition



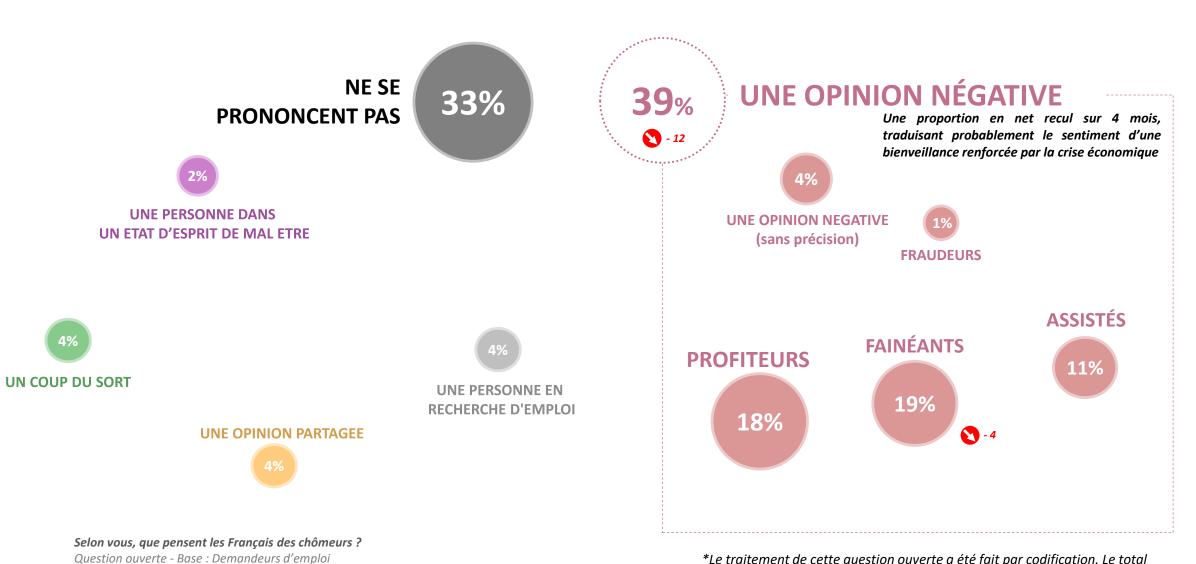


Voici un certain nombre de comportements. Pour chacun d'entre eux, vous arrive-t-il d'y être confronté ?

Base: Demandeurs d'emploi

27

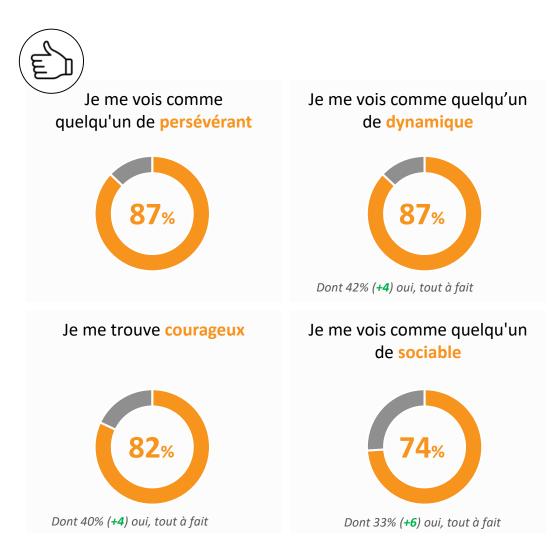
Près de 4 demandeurs d'emploi sur 10 sont convaincus que les Français leur portent un regard critique



*Le traitement de cette question ouverte a été fait par codification. Le total peut être supérieur à 100%, chaque verbatim pouvant contenir plusieurs idées.

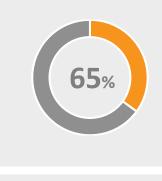
24 septembre 2020 Unédic - ELABE

Alors qu'eux-mêmes se vivent persévérants et courageux : une perception qui diffère toujours plus









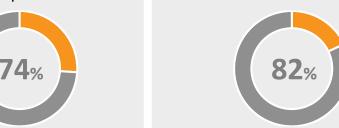
J'ai parfois le sentiment de

profiter du système

J'ai tendance à m'exclure,

à m'éloigner des autres





Et vous, personnellement, comment vivez-vous votre période de chômage?

Base: Demandeurs d'emploi

Malgré un quotidien plus difficile, et une vision de la société plus pessimiste

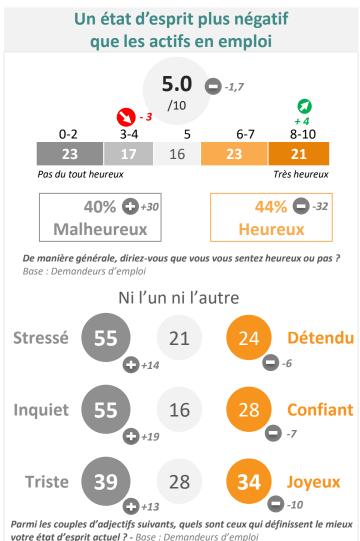




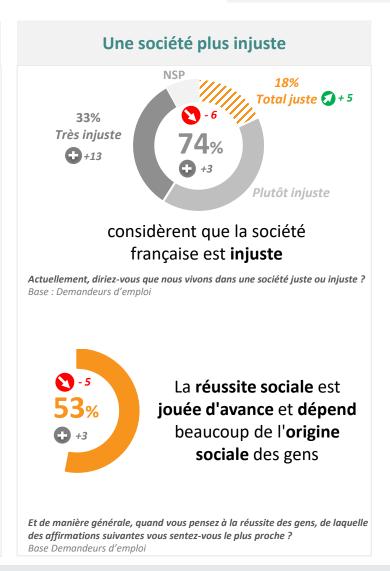
Ecarts par rapport aux actifs en emploi



Evolutions par rapport à la première enquête

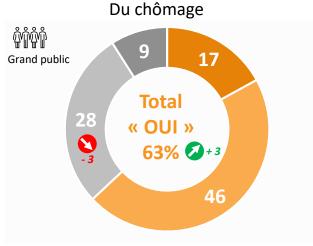


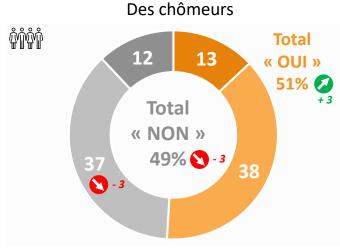
Un sentiment plus fort de perte de maîtrise 22% **NSP** Non, pas du tout +15 Total Oui Non, pas vraiment ont le sentiment de ne pas avoir choisi leur vie Avez-vous le sentiment d'avoir choisi la vie que vous menez? Base: Demandeurs d'emploi

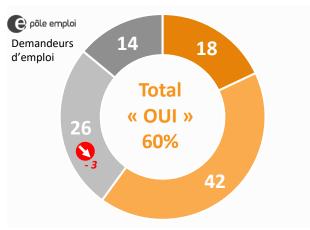


Une distorsion entre l'expérience vécue et la représentation dans les media, jugée parcellaire par les demandeurs d'emploi

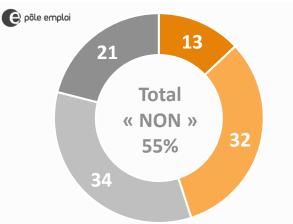
Les médias parlent suffisamment...



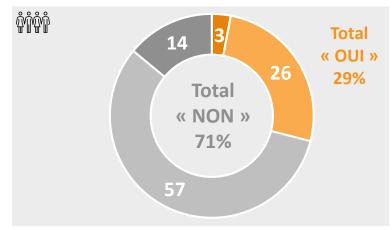


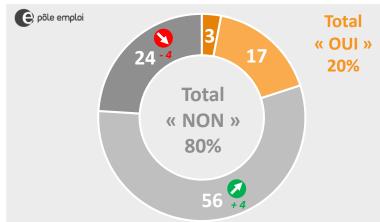






La présentation qui est faite des chômeurs dans les médias correspond à la réalité de ce qu'ils vivent



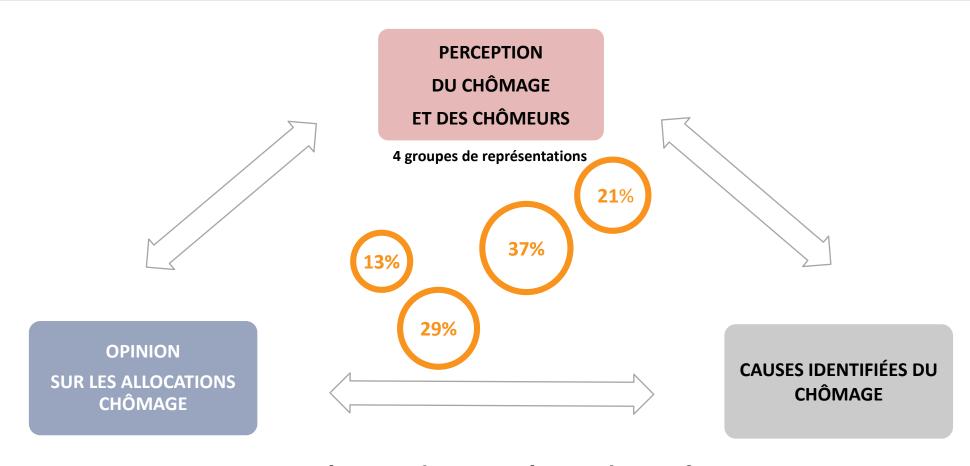


D'après vous, la présentation qui est faite des chômeurs dans les médias correspond-elle à la réalité de ce qu'ils vivent ? Base : Ensemble des Français

COMMENT LES REPRÉSENTATIONS

du chômage et des chômeurs se structurent-elles en France

Des représentations construites par 3 facteurs clés et impactées par deux critères



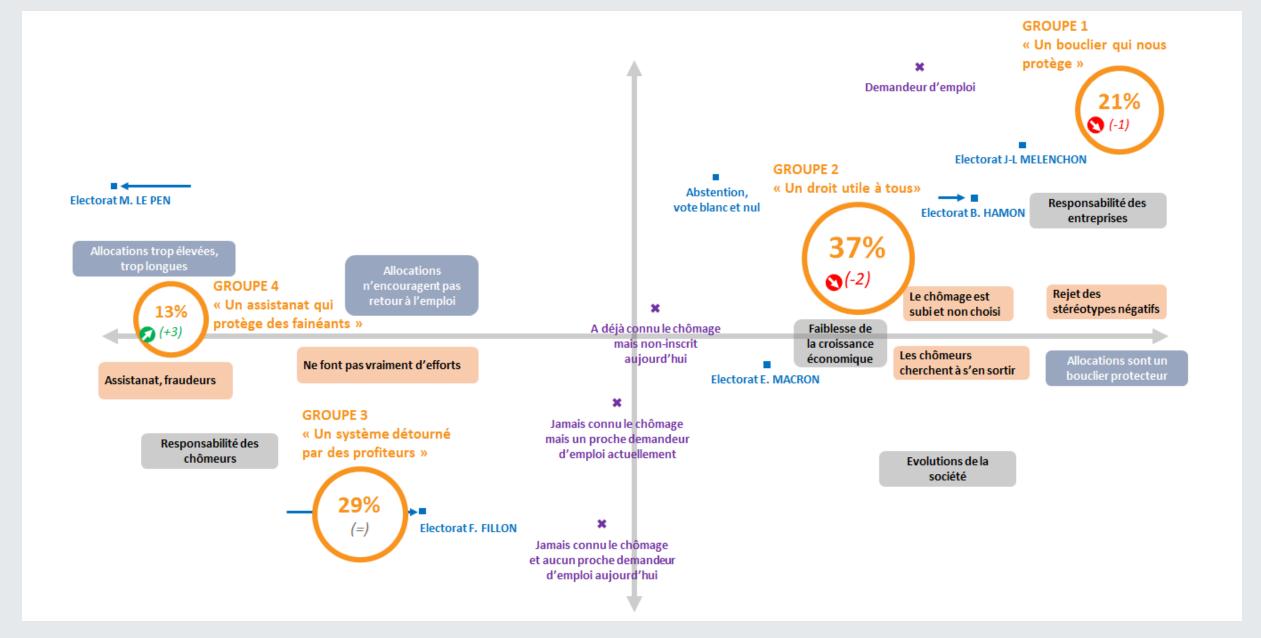
Impactée par deux critères objectifs :

Proximité au chômage

(Demandeur d'emploi / A connu le chômage / A un proche au chômage / N'a jamais connu le chômage Positionnement politique

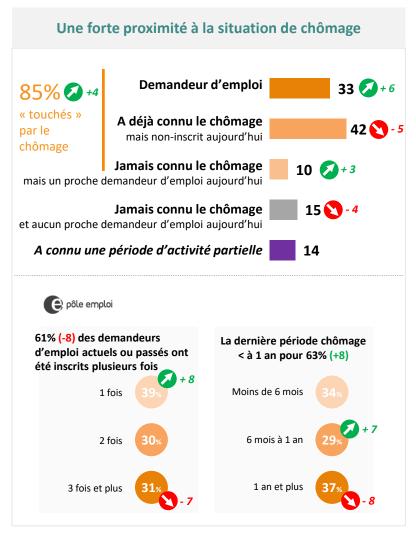
La proximité avec l'activité partielle n'a qu'un faible impact sur la perception du chômage et des chômeurs

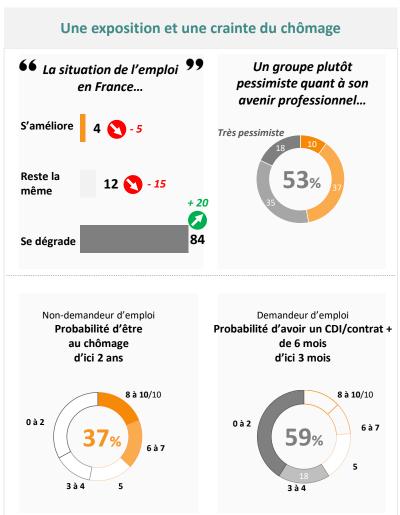
La structuration des opinions sur le chômage et les chômeurs est stable

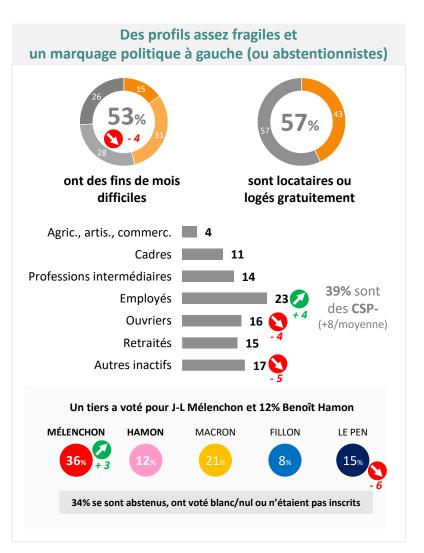


GROUPE 1 : « Un bouclier qui nous protège » 21%

Concernés, impliqués, exposés, de fragiles à précaires, ils sont attachés au système contributif et solidaire d'assurance chômage. Ils le perçoivent comme un bouclier salvateur face à l'ampleur du risque « chômage » provoqué par les transformations du monde, du travail, le manque de courage des entreprises et la dégradation du marché de l'emploi. Marquage politique de gauche ou abstentionnistes.







GROUPE 1: « Un bouclier qui nous protège » 21%

Concernés, impliqués, exposés, de fragiles à précaires, ils sont attachés au système contributif et solidaire d'assurance chômage. Ils le perçoivent comme un bouclier salvateur face à l'ampleur du risque « chômage » provoqué par les transformations du monde, du travail, le manque de courage des entreprises et la dégradation du marché de l'emploi. Marquage politique de gauche ou abstentionnistes.

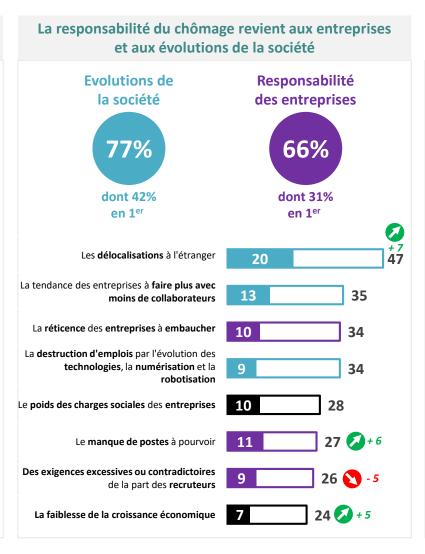
Une fervente défense des chômeurs **REJET DES STÉRÉOTYPES** Les chômeurs Les chômeurs touchent des sont des allocations chômage assistés trop élevées La plupart des La **plupart** des NON chômeurs fraude chômeurs ne cherche pour toucher des 90% pas vraiment à 88% allocations retrouver un emploi Les chômeurs ont des Les chômeurs ne difficultés à trouver du travaillent pas car ils NON travail car ils ne font risqueraient de perdre 81% pas de concession dans leur allocation chômage leur recherche d'emploi **EMPATHIE** Les chômeurs sont Tout le monde peut aussi compétents OUI connaître une période que les personnes de chômage au cours 93% en emploi de sa carrière S'il n'y avait pas les Le chômage est allocations chômage,

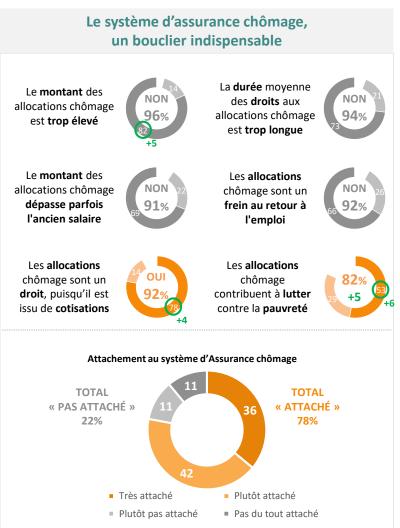
90%

la plupart des

chômeurs ne pourrait

pas vivre dignement





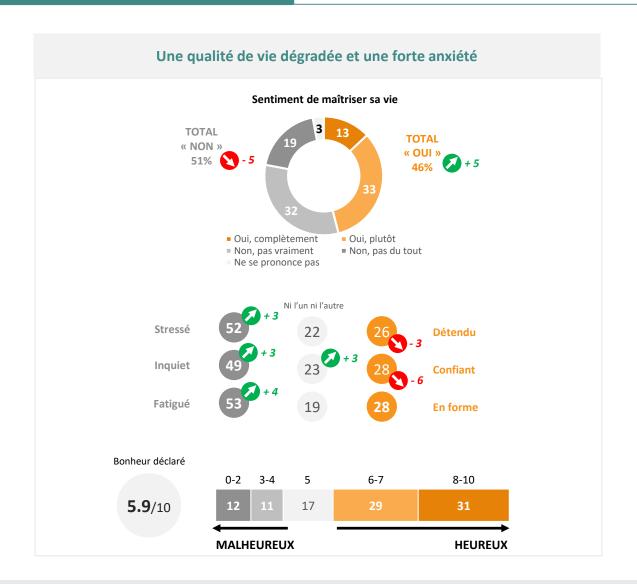
davantage une

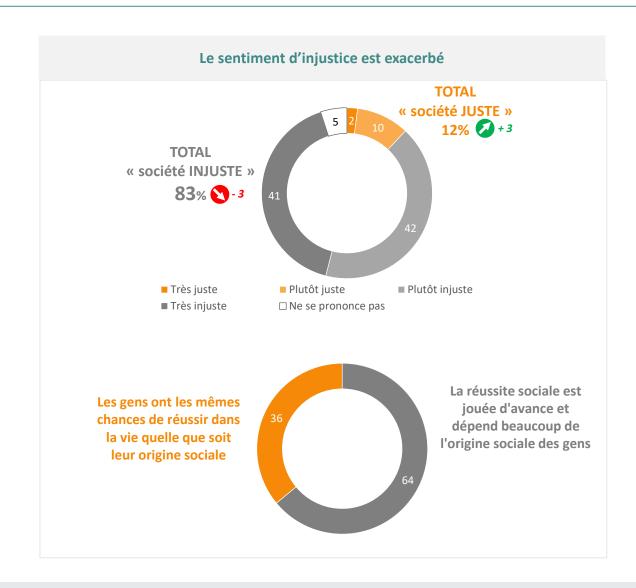
situation subie que

choisie

GROUPE 1 : « Un bouclier qui nous protège » 21%

Concernés, impliqués, exposés, de fragiles à précaires, ils sont attachés au système contributif et solidaire d'assurance chômage. Ils le perçoivent comme un bouclier salvateur face à l'ampleur du risque « chômage » provoqué par les transformations du monde, du travail, le manque de courage des entreprises et la dégradation du marché de l'emploi. Marquage politique de gauche ou abstentionnistes.





GROUPE 1 : « Un bouclier qui nous protège » 21%

Concernés, impliqués, exposés, de fragiles à précaires, ils sont attachés au système contributif et solidaire d'assurance chômage. Ils le perçoivent comme un bouclier salvateur face à l'ampleur du risque « chômage » provoqué par les transformations du monde, du travail, le manque de courage des entreprises et la dégradation du marché de l'emploi. Marquage politique de gauche ou abstentionnistes.

VERBATIM



Que **cela peut arriver à tout le monde** de se retrouver au chômage du jour au lendemain, **cela ne veut pas dire que l'on ne veut pas travailler.**

C'est dur d'être assimilé socialement à son statut. J'ai travaillé 20 ans dans des grands groupes en France et à l'étranger, et je suis transitoirement au chômage car l'Etat n'a pas voulu reconduire mon contrat (et m'a remplacé sur la même mission par un homme de 26 ans...) et en plus d'une réduction de mes revenus, on assimile mes compétences à mon statut de chômeur. Déjà qu'à 48 ans on me met dans la catégorie des seniors. Je touche les indemnités car j'ai cotisé, et je recherche une nouvelle activité. Je ne me considère pas comme chômeur, ce terme devrait être supprimé et ne devrait pas être une catégorie dans les listings administratifs. C'est le problème français, la vision du monde du travail est trop codifiée et connotée.

Pas chanceux car beaucoup de monde aimerait réussir et en ont les capacités, mais accéder à un nouvel emploi est assez compliqué malheureusement.

Difficultés financières. Beaucoup de temps et d'énergie passés à faire des démarches infructueuses pour trouver du travail. Exclusion d'une grande partie de la société.

C'est une personne au **revenu très modeste**. C'est un **statut social très difficile à assumer**, le chômeur est souvent comparé à une personne qui ne souhaite pas travailler et qui veut seulement profiter des aides de l'État.

Sentiment d'injustice, d'être un pariât, un assisté - **dénigré et incompris** par les gens qui ne connaissent pas le fait d'être au chômage.

Le chômage évoque à mon sens un **fléau humain et social.** Selon qu'on soit jeune ou sénior, femme ou homme, qualifié ou non, les conditions de sortie du chômage sont différentes. Mais pour tous il s'agit d'**un véritable trou noir** duquel on ne sait quand et comment on vas en sortir, dans quel état.

Angoisse, solitude, difficulté, perte de temps administrative, difficulté financière.

Le chômeur n'a pas choisi sa place dans la société, il subit la vie quotidienne et tire le diable par la queue quasiment en permanence alors qu'il y a les politiques et les esclavagistes moderne, patrons ou PDG qui s'en mettent plein les poches sur le dos des pauvres gens. Qui ne les laissent pas respirer ni profiter de la vie ou de leurs proches. Ils leur donnent juste assez pour qu'ils aient peur de le perdre et de se tuer à la tâche pour l'avoir.

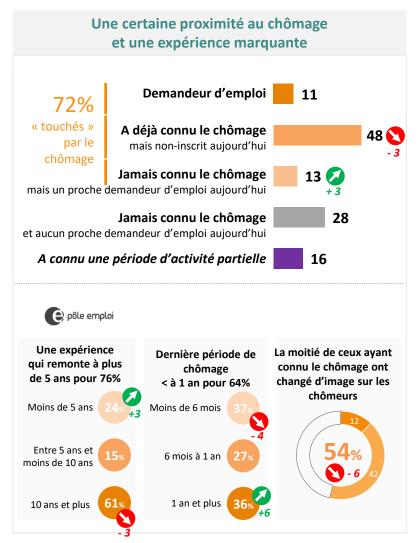
99

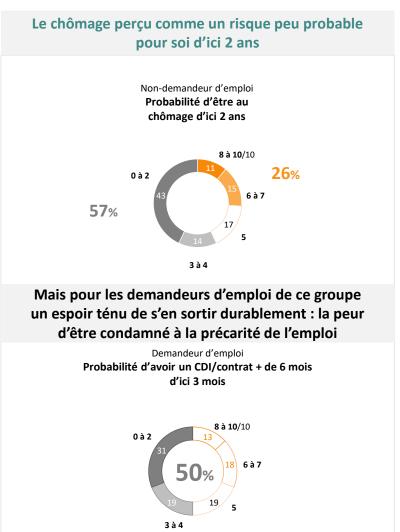
GROUPE 2 : « Un droit utile à tous » 37%

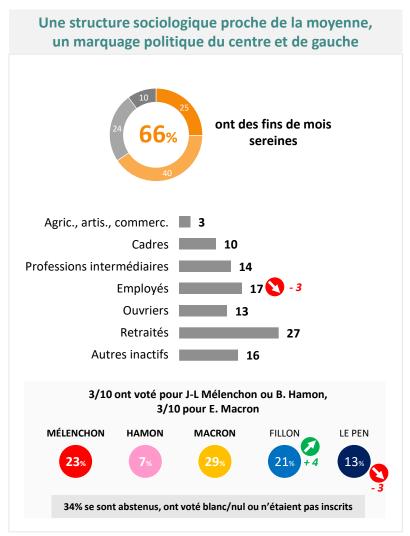
Proximité au chômage mais sans exposition immédiate et franche au risque, une expérience passée.

Ils expriment de la compassion pour les chômeurs, et font preuve d'une bienveillance qui tombe parfois dans le misérabilisme ou la victimisation. Ils jugent l'Assurance chômage utile pour protéger les fragiles exposés au risque et la considèrent comme un droit.

Mais un doute latent sur la motivation des chômeurs à s'en sortir.







GROUPE 2 : « Un droit utile à tous » 37%

Proximité au chômage mais sans exposition immédiate et franche au risque, une expérience passée.

Ils expriment de la compassion pour les chômeurs, et font preuve d'une bienveillance qui tombe parfois dans le misérabilisme ou la victimisation. Ils jugent l'Assurance chômage utile pour protéger les fragiles exposés au risque et la considèrent comme un droit.

Mais un doute latent sur la motivation des chômeurs à s'en sortir.

Un regard plutôt bienveillant, mais quelques doutes sur le volontarisme des chômeurs

REJET DES STEREOTYPES LES + DURS

Les chômeurs touchent des allocations chômage trop élevées



Les chômeurs sont des assistés



La plupart des chômeurs fraude pour toucher des allocations



La **plupart** des chômeurs ne **cherche pas vraiment** à retrouver un emploi



Les chômeurs ne travaillent pas car ils risqueraient de perdre leur allocation chômage



Les chômeurs ont des difficultés à trouver du travail car ils ne font pas de concession dans leur recherche d'emploi



BIENVEILLANCE

Tout le monde peut connaître une période de chômage au cours de sa carrière



Les chômeurs sont aussi compétents que les personnes en emploi



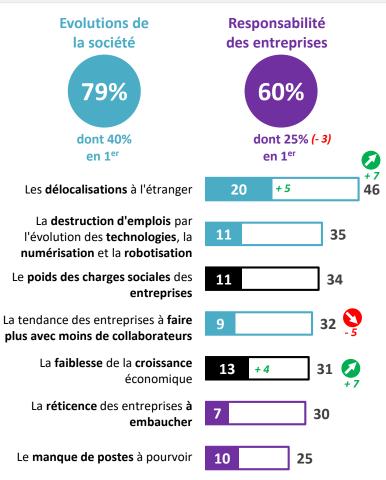
Le chômage est davantage une situation subie que choisie



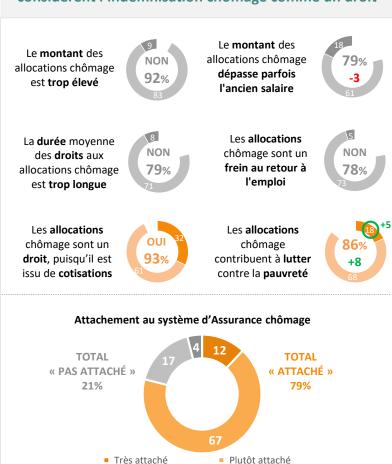
S'il n'y avait pas les allocations chômage, la plupart des chômeurs ne pourrait pas vivre dignement



Evolutions de la société, contraintes qui rendent les entreprises frileuses et crise économique principales responsables du chômage



N'adhèrent pas aux critiques du système et considèrent l'indemnisation chômage comme un droit



Plutôt pas attaché

Pas du tout attaché

GROUPE 2 : « Un droit utile à tous » 37%

Proximité au chômage mais sans exposition immédiate et franche au risque, une expérience passée.

Ils expriment de la compassion pour les chômeurs, et font preuve d'une bienveillance qui tombe parfois dans le misérabilisme ou la victimisation. Ils jugent l'Assurance chômage utile pour protéger les fragiles exposés au risque et la considèrent comme un droit.

Mais un doute latent sur la motivation des chômeurs à s'en sortir.

VERBATIM



24 septembre 2020

Une personne à la recherche d'un emploi. Une personne triste, frustrée, en manque d'expériences. Chômeur est un mot vu d'une manière négative. Les chômeurs sont aidés par l'Etat.

Problème conjoncturel, incapacité à s'adapter, isolement social, incompréhension de l'entourage familial et social, absurdité du système.

Mon médecin traitant considère que si je ne trouve pas de boulot, c'est que j'ai besoin d'un psychologue. J'ai ressenti alors qu'on voulait me rendre coupable de ma situation. « Une case sociale sans réel fondement ; un chiffre dans les JT que les politiques adorent mettre en avant pour servir leur mandat. Quelqu'un qui est méprisé par une partie de la population par ignorance de ce que c'est, de la diversité des situations des chômeurs. »

Les offres sont régulières mais beaucoup ne répondent pas aux candidatures spontanées.

Pour moi, un chômeur c'est quelqu'un qui peine à retrouver un emploi stable, pour pouvoir subvenir aux besoins de sa famille, à essayer tout les jours en croisant les doigts d'avoir dans sa boîte mail une réponse positive à une offre d'emploi qui, à laquelle il a postulé la veille.

Pour avoir eu des responsabilités importantes en entreprise, je connais la difficulté à trouver des personnes compétentes, motivées, ... Inversement pour le chômeur il y a une vraie difficulté à se faire connaître/reconnaitre des entreprises. Tout se passe comme si le statut « chômeur » était le signe d'une tare. Les initiatives de Pôle emploi sont louables mais à côté de la plaque. Ex : J'ai 65ans, une expérience de Directeur Commercial Grands Comptes en grandes SSII, il me propose des formations pour devenir développeur de sites web chez Altran!!!!

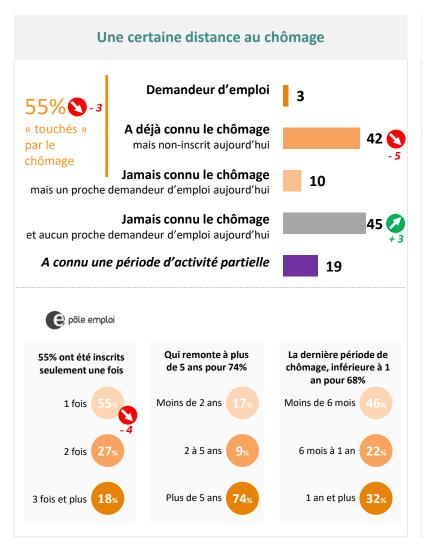
Sans activité. Difficulté de recherche d'emploi. Baisse de salaire. Manque d'offres d'emploi.

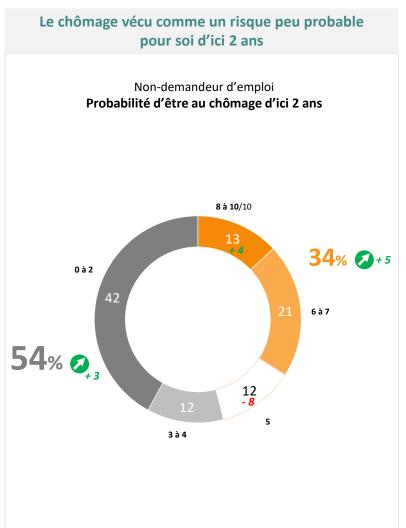
Je pense que le chômeur a mérité d'être au chômage car c'est le travail qui paie. Celui qui ne travaille pas n'a rien.

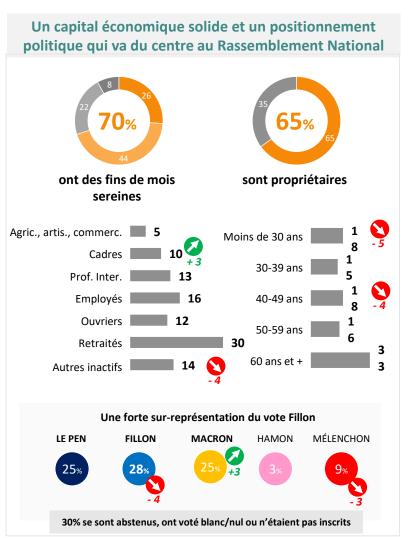


GROUPE 3 : « Un système détourné par des profiteurs » 29%

Bien que près d'1 sur 2 ait connu le chômage (expérience lointaine et courte en majorité), la plupart le tiennent aujourd'hui à distance et expriment le sentiment d'en être protégés ou peu exposés. Ils perçoivent les demandeurs d'emploi comme les « profiteurs » d'un système qui ne les encourage pas vraiment à sortir de la situation de chômage. Si l'indemnisation est un frein au retour à l'emploi, ils la jugent néanmoins utile pour garantir une vie digne aux plus précaires. Un positionnement politique qui va du centre au Rassemblement national.

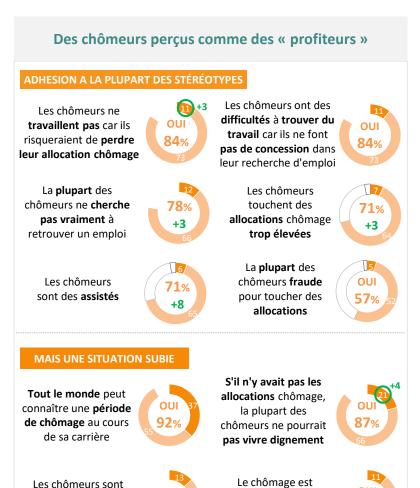






GROUPE 3 : « Un système détourné par des profiteurs » 29%

Bien que près d'1 sur 2 ait connu le chômage (expérience lointaine et courte en majorité), la plupart le tiennent aujourd'hui à distance et expriment le sentiment d'en être protégés ou peu exposés. Ils perçoivent les demandeurs d'emploi comme les « profiteurs » d'un système qui ne les encourage pas vraiment à sortir de la situation de chômage. Si l'indemnisation est un frein au retour à l'emploi, ils la jugent néanmoins utile pour garantir une vie digne aux plus précaires. Un positionnement politique qui va du centre au Rassemblement national.



76%

-8

aussi compétents

que les personnes

en emploi

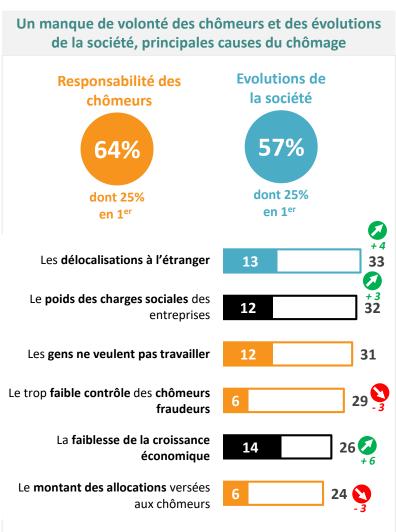
OUI

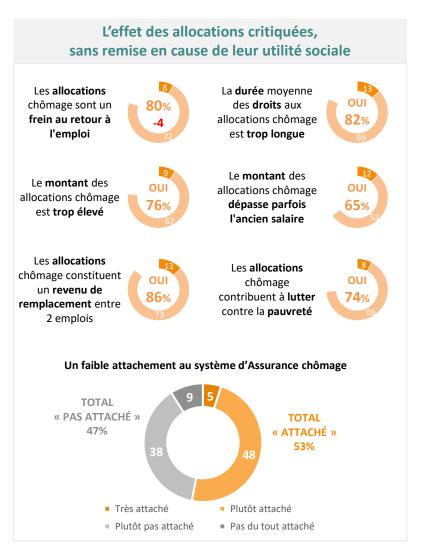
70%

davantage une

situation subie que

choisie





GROUPE 3 : « Un système détourné par des profiteurs » 29%

Bien que près d'1 sur 2 ait connu le chômage (expérience lointaine et courte en majorité), la plupart le tiennent aujourd'hui à distance et expriment le sentiment d'en être protégés ou peu exposés. Ils perçoivent les demandeurs d'emploi comme les « profiteurs » d'un système qui ne les encourage pas vraiment à sortir de la situation de chômage. Si l'indemnisation est un frein au retour à l'emploi, ils la jugent néanmoins utile pour garantir une vie digne aux plus précaires. Un positionnement politique qui va du centre au Rassemblement national.

VERBATIM



Profiteurs: ceux qui n'ont pas été élevés avec nos valeurs et qui bénéficient d'un système sans complexe. C'est une aide géniale pour une société éduquée. Mal utilisée c'est la ruine d'un pays!

Certains sont à un âge où l'on n'emploie plus et d'autres sont trop jeunes. Et il y a des profiteurs.

Le mot chômeur me donne une tendance plutôt négative, parfois même dans la société ce mot a cette connotation de **personne qui ne fait rien pour** s'insérer socialement et professionnellement.

Pas de chance, profiteur, fainéant. Le système actuel favorise le non-travail. On peut gagner davantage en restant au chômage (moins de frais + un peu de travail au noir ...)

Après 50 ans, cette situation est compliquée, mais en revanche à 20 ans, l'avenir est devant soi.

Lorsque je suis tombée au chômage, j'en ai profité pour faire de l'intérim, ce qui m'a conduit à une autre situation. Il faut se donner des possibilités dans la vie. Il y a toujours des solutions.

Mauvaises phases dans une vie, ce n'est pas une fatalité.

Cela englobe des personnes qui ont perdu leur emploi et d'autres qui profitent du système.

Il y a des chômeurs qui se complaisent dans leur situation et pour d'autres c'est une catastrophe.

Perte d'emploi, tristesse, solitude, pessimisme, perte de salaire, assistanat, salaires, primes, recherche, indifférence.

Cause économique, manque de formation, échec du système éducatif, Martine Aubry et les 35 heures, **assistanat**, intransigeance des syndicats, droits acquis, crise économique.

Je pense que si cette personne recherche vraiment du travail, elle finira par trouver.

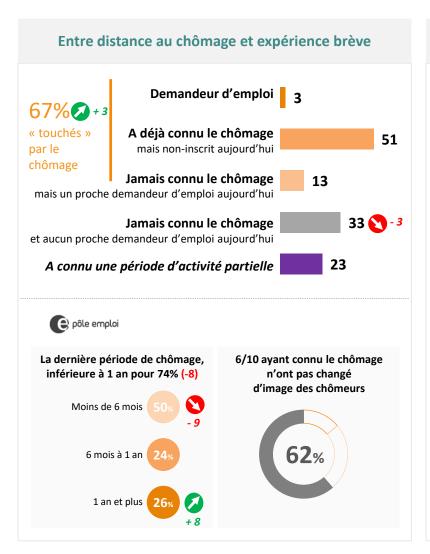
Il y a du travail pour qui en veut dans la vie !!!!!!

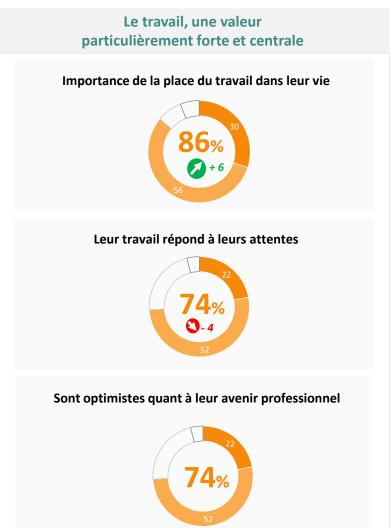
Parfois, certains se complaisent au chômage, d'autres font tout pour s'en sortir. Il faut donner le chômage selon les cas.

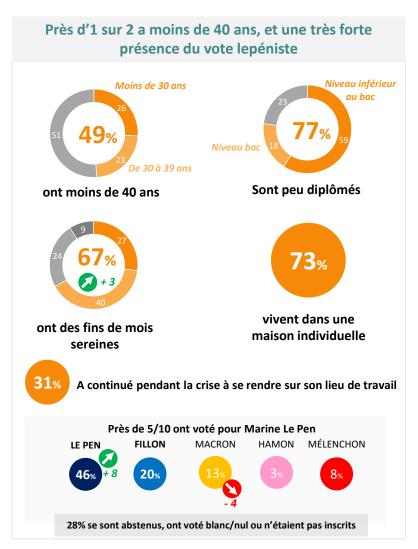
"

GROUPE 4 : « Un assistanat qui protège des fainéants » 13%

Les anciens demandeurs d'emploi du groupe expriment le sentiment de ne pas avoir « subi » leur période de chômage (brève pour une majorité), et partagent avec les non demandeurs d'emploi une confiance résolue pour y faire face ou l'éviter. Tous placent le travail au centre de leur vie. Ils considèrent les allocations chômage comme de l'assistanat et perçoivent les chômeurs comme seuls responsables de leur situation. Marquage politique extrême droit très prononcé.

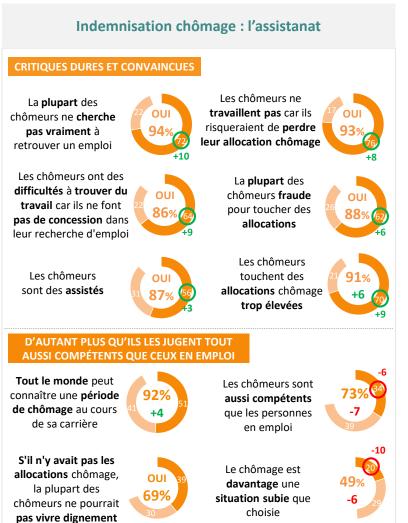


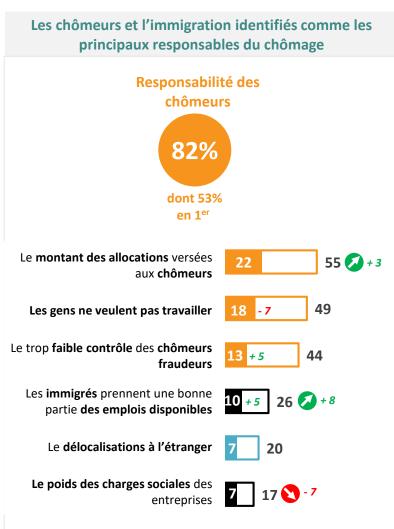


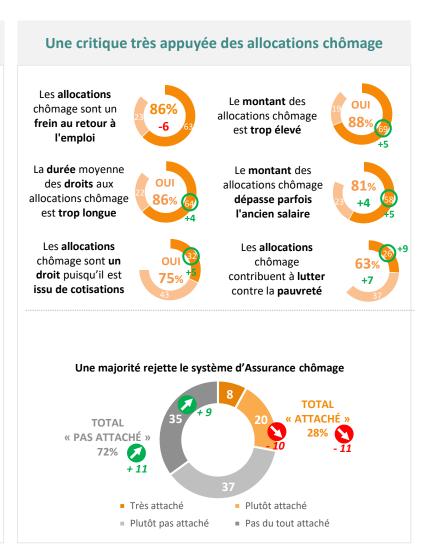


GROUPE 4 : « Un assistanat qui protège des fainéants » 13%

Les anciens demandeurs d'emploi du groupe expriment le sentiment de ne pas avoir « subi » leur période de chômage (brève pour une majorité), et partagent avec les non demandeurs d'emploi une confiance résolue pour y faire face ou l'éviter. Tous placent le travail au centre de leur vie. Ils considèrent les allocations chômage comme de l'assistanat et perçoivent les chômeurs comme seuls responsables de leur situation. Marquage politique extrême droit très prononcé.







GROUPE 4 : « Un assistanat qui protège des fainéants » 13%

Les anciens demandeurs d'emploi du groupe expriment le sentiment de ne pas avoir « subi » leur période de chômage (brève pour une majorité), et partagent avec les non demandeurs d'emploi une confiance résolue pour y faire face ou l'éviter. Tous placent le travail au centre de leur vie. Ils considèrent les allocations chômage comme de l'assistanat et perçoivent les chômeurs comme seuls responsables de leur situation. Marquage politique extrême droit très prononcé.

VERBATIM



Profiteur des indemnités sociales.

Ce mot est péjoratif, fait années 90. On imagine un fainéant, profiteur, qui ne cherche pas vraiment à retrouver du travail, se justifie par des exigences incroyables alors qu'il y a de l'emploi vacant dans le bâtiment, la restauration, l'aide aux personnes. Un chômeur de courte durée (moins de 2 ans), ça arrive(ce n'est pas sa faute si l'entreprise a fermé), mais on retrouve du travail rapidement si on en veut vraiment. Sans concours et sans qualification professionnelle, j'ai été au chômage une fois, pendant 1 semaine...il y a 15 ans.

Manque de formation. Peu de courage pour chercher un travail. Beaucoup de refus de poste car trop d'exigences quant au salaire ou aux conditions de travail. Le RSA encourage à ne pas travailler surtout dans les populations étrangères ou d'origine étrangère.

Personne profitant des allocations.

Pour moi il y a des chômeurs qui ne veulent pas travailler. De tout ma vie j'ai été au chômage 2 mois car je changeais de travail et j'avais besoin de décompresser sans rien toucher. Les gens et surtout les jeunes sont des fainéants.

Ce sont des personnes qui n'ont pas forcément de diplôme(s) élevé(s) et/ou la motivation pour travailler.

Ayant créé ma propre entreprise, je considère que le chômage doit être un état provisoire car il y a de nombreuses possibilités pour rebondir. Trop de personnes veulent un emploi à vie.

Fainéant, pas assez de rémunération pour le vrai travail.

Aide toi et le ciel t'aidera.

Fainéants, pas de manque de travail, **aides trop importantes**, 3 propositions de travail sinon radiations.

Profiteurs pour 90% d'entre eux. Malchanceux pour les 10% restants.

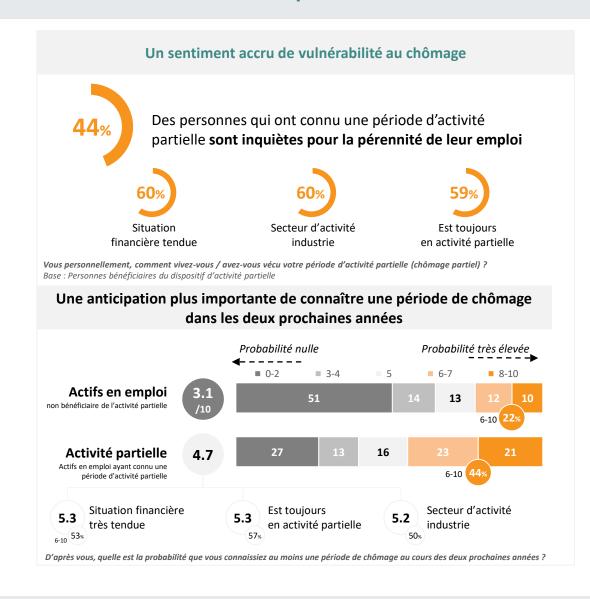
Beaucoup de profiteurs, de gens qui vivent sur le dos des autres et que l'on gave avec des tas d'allocations.

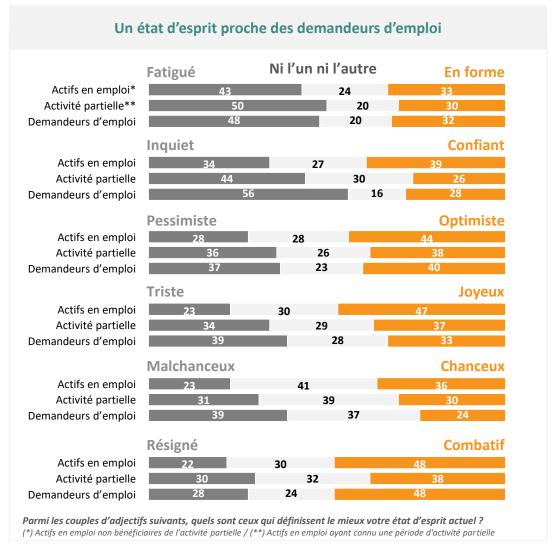
Il y a les chômeurs qui perdent leur travail pour faillite de leur entreprise ou la fermeture, et les faux chômeurs qui se lèvent a 12h et flânent le reste de la journée, car rétribué via les Assedic, le RSA, et qui ne cherchent aucunement un travail.

"

ET DEMAIN,

après la crise économique... Des lignes de convergence apparaissent : une même inquiétude quant à l'avenir. Et cela en dépit d'un impact limité à ce stade de la crise sanitaire et des prémices de la crise économique sur les représentations du chômage.





Retrouvez l'intégralité des résultats sur unedic.org